

# La construction d'une conscience nationale au Congo par les musiciens

Un grand nombre des musiciens qui avaient largement contribué à la construction d'une conscience nationale au Congo sont morts, malheureusement. C'étaient nos plus grands musiciens, nos anciens, et Dieu sait comment nous honorons nos morts et respectons nos anciens. C'étaient de flamboyants chanteurs à textes, qui avaient vu venir de loin le monde et l'âge de fer d'aujourd'hui. Tout ce qui a été prédit par eux est arrivé ; ils ont inventé un vocabulaire et forgé une mythologie, si bien que le temps, fort heureusement, n'a pu effacer leurs voix ni le son de leurs instruments.

Loin de nous l'idée d'opposer ces trouvères d'antan à la jeune génération des musiciens d'aujourd'hui ; nous ne cachons pas notre position d'encenseur des chanteurs à textes d'hier, mais nous apprécions que les jeunes musiciens perpétuent à leur manière l'œuvre de construction de la conscience nationale au Congo, à la suite des anciens.

Ce qui est sûr, c'est que tous les musiciens, jeunes et vieux, doivent savoir qu'ils n'ont que le Congo et la conscience nationale à construire pour que le pays chante et danse dans l'allégresse et qu'il ne chancelle pas comme un homme ivre sous une pluie de feu.

Né en 1949 à Brazzaville, au Congo, **Georges Mavouba-Sokate**, ancien professeur d'anglais dans le secondaire, a aussi travaillé dans les sociétés pétrolières Amoco Congo Exploration Company, Walter International, CMS Nomeco Congo et Congorep du Groupe Perenco, avant de prendre sa retraite.

ISBN : 978-2-343-01710-5  
14 €



La construction d'une conscience nationale  
au Congo par les musiciens

Georges Mavouba-Sokate

Georges Mavouba-Sokate

# La construction d'une conscience nationale au Congo par les musiciens



POINTS DE VUE  
L'Harmattan